

EREZÉE



Les amis à la base de ce projet fou. © F.L

4.500 pieds de vigne plantés à Blier !

Produire du vin à Blier (Erezée). C'est le pari un peu fou dans lequel s'est lancé Arnaud Dumont, un citoyen de Hotton. Cette idée un peu folle est en train de faire son chemin puisque 4.500 pieds de vigne ont déjà été plantés au « Thier de Blier ».

Quatre administrateurs-fondateurs se sont lancés dans une aventure viticole un peu folle. Tout récemment, ces disciples de Bacchus ont planté 4.500 pieds de vigne sur quatre parcelles de 1,2 hectare au total au sein du petit village de Blier, dans la commune d'Erezée.

Tout est parti d'une boutade

Le projet est aussi louable qu'ambitieux. Arnaud Dumont, citoyen de Hotton, a lancé une idée qui semblait a priori quelque peu farfelue en 2019, autour d'un bon verre de Chardonnay entre cousins. Il évoque des terrains un peu oubliés par sa belle-famille. Et si « Thier de Blier », le lieu-dit où se trouvent lesdits terrains, servait à planter des vignes ? Ce qui était à la base une boutade devient rapidement une piste de réflexion et de travail. Le lendemain, Arnaud Dumont se rend sur place afin de voir ce qu'il peut entreprendre. « J'ai contacté directement Thomas Lescart, l'ami avec qui j'avais discuté, pour qu'il vienne voir de ses propres yeux », se rappelle Arnaud Dumont. « Bien vite, les discussions se sont enchaînées autour de ce projet. J'ai sollicité l'asbl Propage-s pour nous aider à coordonner le projet, dont l'élaboration du plan de financement entre autres. » Depuis lors, les choses ont évolué. Venant de l'école de cirque de Marchin, Arnaud Dumont s'est lancé dans une formation IFAPME en viticulture et viniculture, à Villers-le-Bouillet.

Neuf cépages différents plantés

Actuellement, il est en 1^{ère} année et suit un stage chez Jean Galler à Vaux-sous-Chèvremont. Il lui restera ensuite encore une année avant de recevoir son diplôme. La coopérative viticole « Thier de Blier », elle, est donc en marche et ce ne sont pas les idées qui manquent aux fondateurs. Deux vieux hangars, qui se situent en contrebas des parcelles, devraient être transformés en chais culturels. « Outre la vinification, ce serait un lieu pour déguster le vin, pour une découverte pédagogique, pour une initiation à l'assemblage et pour l'accueil d'événements culturels, tels que des concerts ou des expositions. Et pourquoi ne pas organiser occasionnellement des marchés locaux ? » Les idées foisonnent déjà dans la tête des quatre passionnés.

Les deux derniers week-ends, 4500 pieds de vigne ont ainsi été plantés sur ce site niché entre l'Aisne et l'Estinale. Outre les copérateurs, des amis, des voisins, de la famille ainsi que d'autres

quidams étaient de la partie pour ce boulot dantesque et remarquable. Preuve qu'une belle solidarité s'est installée autour de ce projet à long terme. « La patience sera bien évidemment le maître-mot », poursuit Arnaud Dumont. « Avec cette initiative, nous sommes partis pour 60 ans. Il y a neuf cépages différents qui ont été plantés : deux-tiers sont des cépages interspécifiques, ceux-ci résistent aux maladies et le dernier tiers est du vitis vinifera, dit « traditionnel », c'est celui qui est à l'origine de très nombreux cépages de cuve, comme le Pinot Noir, le Gamay, le Chardonnay, etc. L'idée est de fabriquer du vin rouge, du blanc et du pétillant. » À terme, l'idée est de monter à 9.000 pieds.

Une première récolte en 2025

L'Ardenne n'étant ni la Bourgogne ni la Vallée du Rhône, le climat risque d'être le facteur le plus prépondérant, tout comme la qualité du sol. « La terre a été bien préparée pour qu'elle soit idéale pour son équilibre. Un

long travail préparatoire a été fait en amont avec un bioingénieur, lequel a fait des études du sol et a analysé toutes les parcelles. Evidemment, nous devons rester vigilants lors des gelées, mais l'optimisme est de mise. Notre situation géographique est l'une des plus belles de Belgique. Nous sommes à 340 mètres d'altitude et les parcelles sont bien exposées sur des coteaux avec une vue imprenable sur le château de Blier. Le visuel est magnifique, tout comme la nature environnante. Toujours est-il que nous espérons la première récolte et vendange pour 2025 », conclut le cofondateur de « Thier de Blier » avec un enthousiasme peu dissimulé.

À terme, le domaine accueillera d'autres projets. Des projets qui ont eux aussi leurs racines dans cette envie de faire les choses autrement, en accord avec les principes de l'éco-tourisme.

Voilà en tout cas une bien belle entreprise dont il faut aussi bien souligner l'audace que le courage. En attendant le succès ? ■

FRANÇOIS LEBOUTTE



Premières récoltes en 2025. © F.L

« Tout coopérateur est le bienvenu ! »

Quatre administrateurs-fondateurs sont donc à l'origine de cette société coopérative. Il s'agit d'Arnaud Dumont (Hotton), de Thomas Lescart (Mont-Saint-Guibert), de Maxime Collard (Grand-duché de Luxembourg) et de Fred Stiens (Braine-le-Château). « Ils sont tous issus de milieux différents. Thomas vient du domaine du théâtre et travaille dans le secteur des parcs et jardins tandis que Maxime Collard est « development manager » au Luxembourg, il a d'ailleurs mis son expérience à profit pour le côté financier de ce projet », indique encore Arnaud Dumont. Benoît Exsteens, un ingénieur agronome et conseiller en plantation de vignes, a également apporté sa pierre à l'édifice. Un vrai travail d'équipe où la solidarité n'est pas un vain mot. Les fondateurs lancent d'ailleurs un appel à toute personne qui souhaiterait découvrir le projet et s'y investir. « Si des gens veulent devenir coopérateurs ou tout simplement soutenir le projet, ils sont les bienvenus ! » ■

FL

• INFORMATIONS : THIERDEBLIER.BE, INFO@THIERDEBLIER.BE OU SUR LA PAGE FACEBOOK « THIER DE BLIER »



Les pieds de vigne s'étendent sur quatre parcelles de 1,2 hectare. © F.L